

Edouard JAGUER,
24 Rue Rémy-de-Gourmont,
PARIS XIX^e.

Paris, le 7 Mars 1958

à MM. Achille PERILLI et Gastone NOVELLI

Chers amis,

Je répondrais demain à la lettre non datée que j'ai reçue hier - enfin ! - de Gastone au sujet du catalogue. Pour aujourd'hui, il y a quelque chose de plus pressé. En effet, j'apprends par M. Imbert chef du service Beaux-Arts à "Nord-Express" que Palma Bucarelli n'a pas encore donné son accord pour l'exécution du devis relatif aux frais causés par l'exposition. Et ceci est très ennuyeux, parce qu'à défaut de posséder l'accord absolu et officiel de Palma garantissant à "Nord-Express" que c'est bien le Musée qui paiera la note de frais, "Nord-Express" ne fera pas le travail. C'est tout à fait normal qu'une firme d'expédition désire avoir une lettre d'accord et de confirmation de l'organisme qui doit payer la facture ! Ce que vous, Gastone et Achille pouvons dire à "Nord-Express", en engageant notre parole, ne suffit pas ; car ils savent bien, à "Nord-Express", que vous et moi serions incapables de payer les frais à la place du Musée si le Musée refusait d'acquitter la facture, sous le prétexte que le devis n'a pas été explicitement approuvé. Que voulez-vous, les affaires sont les affaires et une firme commerciale ne peut pas envisager le problème d'une exposition sous le même angle de pur enthousiasme que nous !

Bref, voici quelle est la conséquence du silence de Palma et de la Galleria ; tout mon travail va se trouver stoppé. Cet après-midi je vais choisir les tableaux de Boille et ceux d'Hérolt qui manquent encore ; mais à quoi bon passer mon temps à choisir les toiles si elles doivent en fin de compte rester dans les ateliers, puisque l'exposition ne partira pas sans l'engagement écrit de Palma - et que nous attendons celui-ci en vain depuis le 25 Février ?

Donc, mes chers amis, si vous voulez que l'exposition se fasse, avec ou sans catalogue, il faut de toutes façons que "Nord-Express" reçoive sans faute dans le courant de la semaine prochaine une lettre de Mme Bucarelli confirmant son accord pour le paiement des frais sur la base du devis qui lui a été transmis dès le 25 Novembre. Je ne veux pas écrire à Palma moi-même pour lui demander cela, parce que je ne veux pas qu'elle ait l'impression que je passe au-dessus de vous. Mais il faut donc que vous insistiez bien, sans ça, si sa réponse arrive plus tard, ce sera trop tard pour l'expédition des tableaux - et il n'y aura donc pas d'exposition "Fasi dell...". Inutile de vous dire que cela m'ennuierait terriblement, car je me suis engagé pour ça, et j'ai déjà passé une temps fou pour mettre la chose en route ...

Voilà, mon cher Gastone, mon cher Perilli, ce qu'il y a de plus urgent ; je vous enverrai demain mon sentiment sur ~~l'histoire~~ l'histoire du catalogue, en détail ; mais dès aujourd'hui, je vous répète qu'il

ne peut être question pour moi - ni d'ailleurs pour vous, je crois - de sacrifier l'originalité de "Phases" et de "l'expérience moderne" aux exigences très précises d'une exposition, ce qui en excluerait les poèmes et y introduirait par contre un climat "officiel" qui est étranger, jusqu'à présent, à ces deux revues. L'idée elle-même d'un numéro commun ne tenait qu'à condition qu'il y ait à côté du numéro commun un catalogue répondant à ces exigences précises.

Mais je vous en reparlerai demain. Pour l'instant, essayons au moins de sauver l'exposition, et si nous ne pouvons pas réaliser celle-ci dans le climat d'enthousiasme qui l'avait engendré, essayons au moins qu'elle se déroule avec l'efficacité d'une chose faite sérieusement.

Et croyez bien, mes chers amis et collaborateurs, à mes sentiments les plus cordiaux

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer